

<https://www.dechargelarevue.com/Hommage-a-Anne-Marie-Soulier.html>



Homage à Anne-Marie Soulier

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 5 février 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Un premier hommage, rendu à Anne-Marie Soulier principalement du point de vue des animateurs de la revue *Décharge*, a été publié ici-même à la date du [29 janvier](#). A son tour **Yves-Jacques Bouin** salue aujourd'hui celle qui fut son amie, mais aussi la poète qu'il invita lors des manifestations qu'il organisait avec l'association de *la Voix des mots*, et dont les traductions constituèrent des dossiers des *Voix venues d'ailleurs*, des numéros [154](#) et [171](#) de *Décharge*.

Voici tes mots, chère Anne-Marie

par Yves-Jacques Bouin

Anne-Marie Soulier fait un dernier salut au petit monde de la poésie. Et nous la saluons à notre tour avec une infinie sympathie et une immense tristesse. Son sourire nous restera et ses éclats de rire et son énergie et son amitié.

Â« jamais Â» est le mot le plus sûr
Â« jamais plus Â» ma feuille de route [\[1\]](#)

Elle avait animé les Rencontres « Ouïe Lire » à Strasbourg. Elle m'avait fait le plaisir de m'inviter en février 2015.

Ne se confier qu'au silence. Ne prêter l'oreille qu'au silence, ses rumeurs inouïes.
Ecrire, et plus rien ne pourra empêcher l'invisible d'avoir lieu. [\[2\]](#)

Elle traduisait les poètes norvégiennes. C'est ainsi que je l'ai rencontrée en 2012. Grâce à Anne-Marie nous avons pu connaître la poète norvégienne Torild Wardenaer dans la Cité des Ducs ; venue à Dijon, invitées par *la VOix des MOts*. Anne-Marie avaient traduit ses poèmes. Avec ceux de Oyvind Rimbereid et de Hanne Bramness (*Trois poètes norvégiennes*, aux éditions du Murmure).

Et puis, premier frisson, le train s'étire et prend le large.
Et prend le large.
Délectation de l'irréremédiable. Lettre à lettre disparaît la gare, et les noms qu'on laisse après soi. [\[3\]](#)

Traductrice hors pair, Anne-Marie a permis dans un volume de près de 900 pages chez Po&Psy, que nous fassions connaissance avec l'oeuvre poétique de Hanne Bramness.

Variations inépuisable du rythme, la musique et la poésie nous réenchangent de la certitude de ce cosmos perdu. [4]

Hommage à Anne-Marie Soulier

Elle était l'une des chevilles ouvrières de la *Revue Alsacienne de Littérature*.

Et si les larmes qui jaillissent lorsque l'on s'abandonne à l'écoute répondait à l'appel de notre en-deçà aquatique - et à la promesse d'un au-delà encore inouï. [5]

Anne-Marie Soulier était voyageuse. Anne-Marie Soulier était chanteuse. Anne-Marie Soulier était rieuse.

De la voix nue du chanteur ou du scalde aux tutti prodigieux de l'orchestre, il suffit de faire silence pour sentir leurs vibrations s'harmoniser à nos ondes intérieures, surtout lorsque le lied, la mélodie, le choeur, toute alliance entre paroles et musique portent la jouissance à son paroxysme. [6]

Post-scriptum :

Repères : Précédemment sur le site : [Anne-Marie Soulier \(1945 - 2020\)](#).

On peut encore se procurer contre 8Euros chacun les numéros [154](#) (comprenant : 5 poètes norvégiens traduits par **Anne-Marie Soulier**) et [171](#) (**Olav H. Hauge**) de *Décharge* au siège de la revue : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre.

Lire également, de la même auteure : *Dire tu*, aux *Cahiers du Loup bleu*, - *Lieux dits* éd. (Zone d'art - 2 rue du Rhin Napoléon - 67000 Strasbourg).

[1] - Revue Alsacienne N°128

[2] - Revue Alsacienne N°118

[3] - Revue Alsacienne N°117

[4] - Revue Alsacienne N°124

[5] - Revue Alsacienne N°124

[6] - Revue Alsacienne N°124